

Christ Roi de l'Univers

Année C



PREMIÈRE LECTURE
2 Samuel 5, 1-3

PSAUME
121 (122), 1-6

DEUXIÈME LECTURE
Colossiens 1, 12-20

ÉVANGILE
Luc 23, 35-43

*Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume 21 (122), 1-6

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du
Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait
qu'un !

C'est là que montent les tribus, les
tribus du Seigneur, là qu'Israël doit
rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.
Appelez le bonheur sur
Jérusalem : « Paix à ceux qui
t'aiment ! »

LIRE LA PAROLE

Première lecture 2 Samuel 5, 1-3

En ces jours-là, toutes les tribus
d'Israël vinrent trouver David à
Hébron et lui dirent : « Vois !
Nous sommes de tes os et de ta
chair. Dans le passé déjà, quand
Saül était notre roi, c'est toi qui
menais Israël en campagne et le
ramenais, et le Seigneur t'a dit :
'Tu seras le berger d'Israël mon
peuple, tu seras le chef d'Israël.'
» Ainsi, tous les anciens d'Israël
vinrent trouver le roi à Hébron.
Le roi David fit alliance avec

eux, à Hébron, devant le
Seigneur. Ils donnèrent
l'onction à David pour le
faire roi sur Israël.

Deuxième lecture Colossiens 1, 12-20

Frères, rendez grâce à Dieu
le Père, qui vous a rendus
capables d'avoir part à
l'héritage des saints, dans la
lumière. Nous arrachant au
pouvoir des ténèbres, il nous
a placés dans le Royaume de
son Fils bien-aimé : en lui
nous avons la rédemption, le
pardon des péchés. Il est
l'image du Dieu invisible, le
premier-né, avant toute
créature : en lui, tout fut
créé, dans le ciel et sur la
terre. Les êtres visibles et
invisibles, Puissances,
Principautés, Souverainetés,
Dominations, tout est créé
par lui et pour lui. Il est
avant toute chose, et tout
subsiste en lui. Il est aussi la
tête du corps, la tête de
l'Église : c'est lui le
commencement, le premier-
né d'entre les morts, afin
qu'il ait en tout la primauté.
Car Dieu a jugé bon
qu'habite en lui toute
plénitude et que tout, par le
Christ, lui soit enfin
réconcilié, faisant la paix par
le sang de sa Croix, la paix

pour tous les êtres sur la terre et
dans le ciel.

Évangile Luc 23, 35-43

En ce temps-là, on venait de
crucifier Jésus, et le peuple
restait là à observer. Les chefs
tournaient Jésus en dérision et
disaient : « Il en a sauvé d'autres
: qu'il se sauve lui-même, s'il
est le Messie de Dieu, l'Élu ! »
Les soldats aussi se moquaient
de lui ; s'approchant, ils lui
présentaient de la boisson
vinaigrée, en disant : « Si tu es
le roi des Juifs, sauve-toi toi-
même ! » Il y avait aussi une
inscription au-dessus de lui : «
Celui-ci est le roi des Juifs. »
L'un des malfaiteurs suspendus
en croix l'injuriait : « N'es-tu
pas le Christ ? Sauve-toi toi-
même, et nous aussi ! » Mais
l'autre lui fit de vifs reproches :
« Tu ne crains donc pas Dieu !
Tu es pourtant un condamné, toi
aussi ! Et puis, pour nous, c'est
juste : après ce que nous avons
fait, nous avons ce que nous
méritons. Mais lui, il n'a rien
fait de mal. » Et il disait : «
Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viendras dans ton
Royaume. » Jésus lui déclara :
« Amen, je te le dis :
aujourd'hui, avec moi, tu seras
dans le Paradis. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Le guérisseur de découragement »

L'année liturgique de l'Église se termine par la célébration du Christ en tant que Roi et son rôle de sauveur et de guérisseur de la fracture sous toutes ses formes.

La première lecture montre comment une guerre civile sanglante de sept ans entre les tribus du nord d'Israël et la tribu de Juda a pris fin. Les anciens des tribus du nord se sont rendus dans le sud pour rencontrer David dans sa ville natale, Hébron.

Malgré et au delà des loyautés tribales et des intérêts politiques, ils ont compris que David était la meilleure personne capable de restaurer l'unité et la sécurité de la nation.

Les qualités de David ont déterminé que Dieu l'avait choisi pour le rôle de roi. David avait vaincu le géant Goliath et mené les soldats israélites dans la guerre contre les Philistins sous Saül (1 S 18,14-16). David résidait à Hébron, une ancienne ville israélite où Abraham construisit le premier autel de Dieu sur le territoire de Canaan (Gn 13,18).

C'était également la première propriété d'Abraham. Il avait acheté un champ pour enterrer sa femme Sarah près de Hébron (Gn 23,19). Le fait que David ait résidé à Hébron aurait pu contribuer à la décision des anciens du nord de lui offrir la couronne.

Acceptant l'offre, un humble berger de la tribu de Juda devint le berger de tout le peuple de Dieu, l'oint de Dieu et le premier grand roi de toutes les tribus d'Israël.

En tant que roi, David a fait de l'unification et de la consolidation de sa nation son objectif principal. Il a établi Jérusalem comme

capitale de la nation et a apporté l'arche de l'alliance à la ville.

Il en fit un sanctuaire et organisa le culte de Dieu afin que toutes les tribus se réunissent pour honorer leur Dieu par des prières et des sacrifices.

Cela a grandement aidé à guérir les divisions et les blessures douloureuses du passé. David organisa l'administration de l'État et combattit tous les ennemis extérieurs.

La période d'anarchie et de guerre prit fin, laissant place à une ère de paix, d'unité et de stabilité. Pas étonnant que les Israélites aient vu David comme un roi parfait. Les générations suivantes, à une époque de chaos et de troubles, prirent David comme modèle pour un futur roi parfait, le Messie, qui sauverait la nation et guérirait toutes les fractures et les divisions.

La deuxième lecture provient de la lettre de Paul à la communauté colossienne, composée de Gentils nouvellement convertis.

Paul leur a écrit pour poursuivre leur éducation chrétienne en leur faisant prendre conscience de toute la grâce et des dons reçus de Dieu par Jésus-Christ.

Paul commence par remercier les trois grands dons de Dieu. Premièrement, les Colossiens ont participé à l'héritage « des saints ».

Cet héritage est leur inclusion dans la communauté des croyants, qui sont souvent désignés comme « saints ». Deuxièmement, cette appartenance signifie qu'ils ont été transférés de la domination des ténèbres au royaume gouverné par Jésus, le Fils de

Dieu. Ils sont maintenant le peuple de Dieu sous l'autorité du Christ.

Sous la domination des ténèbres, les Colossiens ont souffert de l'ignorance alors que le péché régnait sur leurs vies. Ils ont été sauvés par le troisième grand don de Dieu, la rédemption et le pardon des péchés, obtenus par Jésus-Christ.

Le péché asservit les gens tout en les isolant de Dieu et les uns des autres.

En grec, la rédemption signifie la libération des esclaves en payant un prix pour assurer leur liberté. Jésus a justement fait cela en allant à la croix et en libérant ainsi les Colossiens de la domination du péché et des ténèbres.

Paul porte ensuite son attention sur Jésus-Christ dans l'un des plus beaux cantiques du Nouveau Testament.

Il appelle Jésus « l'image du Dieu invisible », ce qui signifie que Christ reflète Dieu d'une manière sans précédent.

L'expression « premier-né de toute création » signifie qu'il a l'autorité absolue sur tout ce qui existe, tout comme le fils premier-né hérite de l'autorité et de la propriété de son père.

De plus, toutes les choses matérielles et tous les êtres vivants ont été créés « par lui » et « pour lui ». Ainsi, le Christ est le créateur, le vrai Roi et le Dirigeant de l'Univers.

Enfin, l'hymne considère la relation du Christ avec ceux qu'il a rachetés.

En utilisant l'image du corps, Paul considère le Christ comme la tête de son corps, qui est l'Église.

Le Christ est le chef suprême de l'Église parce que cette communauté a été fondée sur la base de sa résurrection.

Il est « le premier-né d'entre les morts ».

En Christ habite la plénitude de Dieu parce qu'il partage la nature divine de celui-ci. Dieu agit par le

Christ « pour se réconcilier avec toutes choses ».

Cette réconciliation a eu lieu sur la croix où Christ a apporté le pardon des péchés.

En supprimant la barrière du péché, le Christ a rendu possible la réconciliation entre l'humanité et Dieu et a amené l'humanité à la relation juste avec Dieu. Le Christ, sans aucun doute le Roi de l'Univers, est également un grand réconciliateur qui a guéri les ruptures de la race humaine.

La lecture de l'Évangile présente l'apogée du ministère public de Jésus. Cette scène de la crucifixion montre les chefs, les soldats et l'un des criminels crucifiés se moquant de Jésus comme un trompeur trompé qui prétendait être un sauveur.

Selon eux, la croix prouve que Jésus ne peut sauver personne, pas même lui-même. Les versets suivants montrent que le contraire est vrai.

Le second criminel crucifié reconnaît sa culpabilité et confirme l'innocence de Jésus. Il se tourne ensuite vers Jésus pour lui demander: « Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume ».

Ses paroles révèlent ce qu'il pensait de Jésus.

Dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu « se souvint » de son alliance, il a agit pour sauver et pardonner à son peuple.

Dieu se souvint de son alliance en entendant le cri de son peuple opprimé en Égypte (Ex 2,24). Dieu s'est souvenu de son alliance lorsque les Israélites ont rompu l'alliance en faisant le veau d'or et leur a pardonné (Exode 32,13). Ainsi, demandant à Jésus de « se souvenir » de lui, le criminel appelle au pardon et au salut. Il est important de noter qu'il est la seule personne dans l'Évangile de Luc qui ait jamais parlé directement à Jésus sous son nom propre,

« Jésus », qui signifie « Dieu sauve ».

Dans son cri, le criminel montre sa conviction que Jésus peut agir comme Dieu, en pardonnant et en sauvant.

L'homme crucifié s'est également référé au royaume de Jésus. Cela signifie qu'il considère Jésus comme un Roi. Cependant, comme Jésus doit encore « entrer dans son royaume » et qu'il est sur le point de mourir, ce royaume doit être hors de ce monde et au-delà de la mort.

Jésus a répondu en promettant que ce criminel dont la vie avait été brisée par le péché et les actes répréhensibles serait bientôt au paradis.

En disant cela, Jésus accomplit le dernier et ultime acte de guérison dans son ministère. Cet homme repentant sera le premier à voir le royaume céleste de Christ, le premier à faire l'expérience du salut.

Sur la croix, et par cet acte final de son ministère terrestre, Jésus s'est affirmé comme le vrai Sauveur et le vrai Roi.

La liturgie d'aujourd'hui met en lumière la figure centrale du christianisme, Jésus-Christ, le Sauveur et le Roi qui guérit le monde brisé. David a réuni pour la première fois les tribus israélites divisées les rassemblant en tant que peuple de Dieu.

Cependant, il a été dépassé par Jésus dans tous les sens. Paul a enseigné aux Colossiens que le Christ est le centre de toute la création dont leur communauté. Il est le véritable Roi de l'Univers et un grand guérisseur qui les a réconciliés avec Dieu.

Sur la croix, Jésus a accompli l'acte final de son ministère public en agissant en tant que Sauveur et Roi.

Il s'est « souvenu » du criminel repentant et l'a amené dans le royaume céleste.

En ayant Jésus comme Sauveur et Roi, les croyants ont raison de chanter joyeusement avec le criminel repentant et avec le Psalmiste « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

La Terre Mère a été témoin de la montée et de la chute de nombreux royaumes. Il y a eu des rois et des chefs qui n'ont jamais rêvé que leur règne finirait un jour, mais c'est ce qui s'est passé.

Une vérité à retenir est qu'aucune condition terrestre n'est permanente.

Dans le contexte de l'effondrement de nombreux royaumes, l'Église nous invite à méditer sur une royauté à la permanence, celle qui apporte la plénitude là où il y a rupture et celle qui existe pour être sauvée.

Sur la croix, Jésus ne ressemblait pas à un roi. Il semblait faible et impuissant, incapable de se sauver lui-même, encore moins de sauver une autre personne. Les dirigeants de la communauté juive se sont moqués de lui, les soldats le furent aussi, ainsi qu'un des criminels mourants.

Cependant, c'est précisément dans cet état de rupture qu'il a révélé le caractère de sa royauté. Il a permis d'être brisé afin de s'identifier à tous ceux qui comme lui sont brisés et ainsi apporter la guérison aux sujets potentiels de son royaume.

L'un des criminels mourants, à la dernière heure de sa vie, adressa une profonde requête à Jésus: « Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu entreras dans ton royaume » (Lc 23,42).

De quel royaume faisait-il allusion? La lettre aux Colossiens nous

donne un indice: « Il nous a sauvés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés » (Col 1,13-14).

C'est un royaume où les personnes brisées et pécheresses sont restaurées, rachetées et affermies en Christ.

La royauté du Christ est fondée sur la vertu de l'amour, l'amour non seulement pour les justes, mais, plus important encore, pour les pécheurs. On dit: « quand la vertu fonde une ville, la ville prospère et demeure ». C'est le secret de l'expansion du Royaume du Christ qui a survécu de génération en génération.

Les anciens d'Israël sont venus à Hébron et ont oint David comme roi de tout Israël.

Notre histoire est différente.

Nous ne partons pas à la recherche d'un roi.

C'est plutôt lui qui vient à notre recherche. Nous n'oignons pas un roi pour régner sur nous.

C'est lui qui nous oint et nous fait partager son royaume.

L'immensité de l'autorité du Christ en tant que Roi résonne dans l'hymne: « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre.

Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. » (Col 1,15-16).

Nous sommes des citoyens d'un Royaume puissant avec un Roi puissant pour nous diriger.

Nous n'avons pas besoin de nourrir la peur dans nos cœurs.

Tout ce que nous avons à faire est de nous lever et de découvrir qui nous sommes dans le Christ Roi.

PROVERBE

«Lorsque la vertu fonde une ville, la ville prospère et demeure »

AGIR

S'examiner :

Ai-je un domaine dans ma vie qui doit être guéri par le Christ? Qu'est-ce que c'est? Suis-je complètement livré à Christ et à la cause de son royaume?

Répondre à Dieu :

Je m'assieds dans la prière devant un crucifix et revis les événements de Golgotha. Je me rappelle les mots du « bon criminel » et je prie encore et encore: « Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu entreras dans ton royaume ».

Répondre à notre monde :

Je réfléchirai et déciderai de la manière de proclamer par des paroles et des actes le message selon lequel Jésus est le guérisseur de découragement.

Il y a beaucoup de gens dans notre communauté qui se sentent indignes d'accepter l'invitation d'être membres du Royaume du Christ. Comment pouvons-nous les aider à surmonter leur rupture? Nous décidons de la manière dont nous pouvons leur apporter un message d'espoir.

PRIER

Seigneur Jésus-Christ, nous te reconnaissons comme le Roi des rois.

Pardonne-nous nos péchés, Roi miséricordieux.

Guéris-nous, doux Roi, lorsque nous sommes brisés de manière inouïe.

Rafraîchis-nous, Roi aimant, lorsque la faiblesse envahit nos os, et conduis-nous en toute sécurité vers ton Royaume éternel. Amen